



Cliquer sur l'image ou : <http://www.palaisbulles.com/>

Auteur : Antti LOVAG (1920 -)
Titre : Palais Bulles
Date : 1975 - 1989
Technique : Béton-ciment, toile de jute, fer
Dimensions : 1200 m2
Lieu : Théoule-sur-Mer, Massif de l'Estérel, France
Nature : Architecture
Sujet : Habitation

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Antti Lovag est né en Hongrie en 1920 d'un père russe et d'une mère finlandaise. Il suit d'abord des cours d'architecture navale à Stockholm avant de venir à Paris poursuivre ses études d'architecte qu'il abandonnera avant l'obtention de son diplôme.

Au début des années 60, c'est aux côtés de Jacques Couëlle, qu'il se lance dans « **l'architecture organique** » qui s'inspire des formes de la nature et s'insère dans le paysage. Antti Lovag refuse le nom d'architecte et préfère l'appellation d'« **habitologue** », c'est-à-dire celui qui étudie l'habitation pour qu'elle corresponde au mieux aux besoins de ses habitants. Pour lui, « **Habiter** » se joue désormais entre **trois partenaires actifs** : **l'homme du XXème siècle, l'habitation** (espaces, mobiliers, circulations) et **le site**. Recherchant l'osmose minérale et végétale, il donne toute son importance à l'eau, l'image, le son ainsi qu'à la lumière. Antti Lovag **refuse les angles stricts et les arêtes**, moins fonctionnels et en inadéquation avec les formes présentes dans la nature. Pour répondre à cela, ses maisons n'ont pas de murs, pas de toiture, elles sont faites de **bulles**.

Les courbes dans ses constructions sont un retour aux racines et aux habitations ancestrales comme les grottes, les huttes de pisé, les igloos, les borées, les maisons troglodytes... Comme la coquille de l'œuf, la forme de bulle est une base simple qui offre le maximum de volume intérieur pour un minimum de surface extérieure avec une seule dimension : le rayon. « *L'hémisphère est par nature autoportant et indéformable* » nécessitant ainsi une faible épaisseur de matériaux pour un maximum de résistance. Les parois de ses bulles sont en effet des voûtes de faible épaisseur comme le permettent les matériaux modernes (voile de béton, fibre de verre, résine synthétique). **La fenêtre dite «lovagienne»** remet en question la forme, l'implantation et la triple fonction (aération-lumière-vue) de la fenêtre traditionnelle. Il associe en effet trois types d'ouvertures rondes, parfois ovales :

Le skydome est percée près du pôle pour la lumière et l'aération. Il procure une lumière zénithale qui modèle la concavité de la paroi et l'anime progressivement au cours de la journée en la parcourant en sens inverse. **L'oculus**, de format réduit, permet une vue choisie de l'intérieur en fonction de l'intérêt du paysage qu'elle cadre, volontiers protégé par un "viseur" tubulaire qui cible le sujet élu. On peut parler d'effet zoom, de longue-vue pour regarder autrement. **La baie** est une grande ouverture en largeur permettant par son grand angle une immersion dans un paysage panoramique.

En 1971, Pierre Bernard, industriel lyonnais et propriétaire d'un terrain au lieu-dit Port-La-Galère, dans la commune de Théoule, fasciné par le travail et les idées de Lovag, décide de devenir son mécène. Lovag entreprend la construction de sa première maison-bulle.

Entre 1975 et 1989, il construit sur les collines de l'Estérel, la « **maison Cardin** » que Sotheby's qualifiera de palais-bulles. De 1986 à 1989, il réalise à la Tourette-sur-Loup, la troisième maison bulle, la « **maison Gaudet** », dont les premiers plans datent de 1969. Malgré ses précédentes réalisations, l'architecte devra faire face à de virulentes oppositions. C'est pourtant l'une des rares constructions contemporaines classée monument historique par le Ministère de la Culture, en 1998. La réalisation des maisons bulles est à la portée de tout le monde. C'est la liberté pour **l'auto concepteur** et **l'autoconstructeur**. Aujourd'hui, Antti Lovag vit dans l'un de ses premiers modules à la Tourette-sur-Loup. Il continue de se battre pour que l'industrie produise des éléments courbes, participe à l'association «Homme et Habitat» et continue de dispenser son savoir et sa philosophie.

L'ŒUVRE

Le Palais Bulles fut acheté par le célèbre couturier et collectionneur Pierre Cardin. Ce dernier a trouvé en ce lieu le moyen d'y incorporer les objets qu'il collectionne. C'est une construction de couleur ocre qui s'intègre dans le paysage des collines de l'Estérel et qui domine la Méditerranée. Cette **maison-sculpture** de 1200 m2 est composée d'une salle de réception pouvant accueillir 350 personnes assises, d'un salon panoramique et de dix suites. A l'extérieur, on trouve une piscine, des bassins et un jardin de 8500 m2 à côté d'un amphithéâtre à ciel ouvert de 370 m2 et 500 places qui accueille diverses manifestations culturelles. Le squelette des bulles est un canevas de ferraille sur lequel on a plaqué des toiles de jute et projeté du ciment. Le Palais est une enveloppe continue d'espaces qui s'intègrent les uns aux autres. Du sol au plafond et des murs aux fenêtres, tout y est sphérique. Sous chaque coupole, on trouve un intérieur unique. Des artistes contemporains ont participé à la décoration. Les meubles, ronds ou en arc-de-cercle et réduits au strict minimum, ont été conçus sur mesure et épousent l'architecture. Tout pivote pour libérer l'espace. L'absence d'angles et le minimum de meubles limitent le problème du nettoyage. Des objets insolites avec une histoire et une raison d'être occupent les méandres de cette « grande sculpture habitable » comme la désignait l'artiste César. Les fauteuils du salon, dessinés par Pierre Cardin et réalisés par le tapissier Claude Prévost sont inspirés de formes végétales. La télévision qui peut se tourner dans tous les sens a la forme d'un œil. La lumière donne une dimension magique au lieu. A la tombée du jour, la baignoire en alcôve et la terrasse sphérique sont des endroits rêvés pour profiter du panorama. Tout au long de la journée, la lumière pénètre dans la structure par d'innombrables hublots (on l'appelle aussi cette habitation, la maison aux mille hublots). Les ombres jouent alors sur les rondeurs des parois créant ainsi des tableaux de lumière. Pierre Cardin dit que « c'est le corps d'une femme » où « tout est absolument sensuel ». De chaque bulle, en s'y levant, on peut admirer le paysage et s'inviter à la rêverie. Le couturier aime d'ailleurs à dire « *ici, je suis heureux* » et « *s'il y a un paradis, en tout cas j'aimerais bien qu'il soit comme celui-ci* ».

LA MAIN A L'ŒUVRE

• Dans le cadre de l'Histoire des Arts :

► **Arts de l'espace** : mettre en lien avec d'autres architectures s'intégrant dans le paysage et d'autres maisons bulles d'autoconstructeurs.

• Rechercher, classer différents types d'habitats originaux et les placer sur la frise historique. Ceux-ci peuvent se décliner suivant trois critères :

- Habitats élaborés en fonction de contraintes climatiques et paysagères (igloos, yourtes, tipis, grottes, ...)
- Habitats intégrant la dimension écologique qui engendrent des formes particulières (Projet des Maisons-collines de Hundertwasser)
- Habitats relevant du domaine artistique pur : créations originales de "maisons-sculptures" ("*La Closerie Falbala*", Jean Dubuffet ; "*Le jardin des Tarots*", Niki de St Phalle).

► **Arts du visuel** : mettre en relation avec des représentations d'habitats pénétrables sphériques (« *Le Jardin des délices* », Jérôme Bosch, « *La maison des Barbapapa* », Annette Tison et Talus Taylor -livre de 1972 ou épisode de la série télévisée de 1974, « *Vegetal City* » des dessins de Luc Schuitten).

• Dans le cadre de la pratique plastique :

- Ouvrir une réflexion et collecter des référents (images, expressions,...) autour de la thématique de "la bulle"(bulles de savon, bulles de BD, robe-bulle de Pierre Cardin de 1954, la robe à bulles de Lady Gaga, le projet pour le musée de la BD et du dessin animé d'Erik Kristanto "Bubble architecture",...)
- Travailler sur la maison-sculpture : réaliser un répertoire de traces rondes par différents moyens techniques. Associer ces formes et intervenir afin de créer une villa ou une ville imaginaire. Opposer la réalisation sphérique à des constructions angulaires ou tubulaires.
- Travailler sur le cadrage, le point de vue sur le paysage avec des cadres de diverses formes (Buren ou Marc André De Figueres).